

Se Préparer au Dimanche

Dimanche 3 Octobre 2021 – 27^{ème} dimanche du Temps ordinaire

PREMIERE LECTURE (Gn 2, 18-24)

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

PSAUME (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-6)

**R/ Que le Seigneur nous bénisse
tous les jours de notre vie !**

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les
jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

DEUXIEME LECTURE (He 2, 9-11)

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion

et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères,

EVANGILE (Mc 10, 2-16)

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient :

« Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? »

Jésus leur répondit :

« Que vous a prescrit Moïse ? »

Ils lui dirent :

« Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. »

Jésus répliqua :

« C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle.

Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

Des gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. »

Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Introduction de la Parole

Imaginons ! Qu'y avait-il avant la Création ? Dieu ! Tout seul !

Peut-être s'ennuyait-il dans sa plénitude auto-suffisante...Alors, il créa, par sa Parole créatrice : « Dieu dit...Dieu dit.. ». Il créa ainsi le monde avec toutes les créatures. Et voilà pourquoi « il y a quelque chose plutôt que rien ». Mais ce premier regard de Dieu sur sa création le laissait peut-être insatisfait : personne à qui parler ! La musique des sphères, le murmure de l'eau, le chant des oiseaux, c'est bien beau, mais ce n'est pas un échange !

Alors Dieu créa l'homme, « à son image », « juste moins grand que lui ». Et il lui demanda de « nommer » toute chose, tout être vivant : d'être ainsi le « régisseur » de la Création (et d'ailleurs l'homme abusera de cette délégation de pouvoir en dérégulant les subtils équilibres de cette délicate « horlogerie » (selon le mot de Voltaire).

Mais, même établi en superintendant de la nature, l'homme peut s'ennuyer. Là encore, à qui parler ? « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », pensa Dieu. Alors Dieu créa la femme, comme la « moitié » de l'homme, mais égale à l'autre « moitié », la masculine ; toutes deux complémentaires et complices en humanité.

Pourtant, ce partenariat de « moitié » à « moitié » peut connaître des déséquilibres conflictuels, comme aussi entre les enfants (Caïn et Abel) : le serpent de la division est toujours menaçant. Alors Dieu donne à Moïse la Loi pour réguler ces échanges, assurer une paisible cohabitation : toutes sortes de prescriptions, y compris pour la conduite des époux ; et même, en cas de mésentente irrémédiable, pour les modalités de la séparation : s'il n'y a plus d'amour, gardons au moins le respect, la raison et la justice.

Aves Jésus, le projet de Dieu se fait plus précis et plus exigeant : que règne l'amour, bien au-delà des contrats et de la jurisprudence ! Quel amour ? Pas seulement l'«éros», l'amour de désir (fût-il réciproque), mais aussi la « philia » (l'amitié, ou la tendresse) et l'«agape» (l'amour de service et de dévouement).

Un tel amour, nous l'avons admiré récemment dans un couple dont la femme vient de décéder. Elle avait perdu la raison (une sorte d'Alzheimer), encore assez jeune, depuis de longues années. Mais son mari a pris soin d'elle avec un dévouement admirable, 24 heures sur 24 : l'amour « agape » dans sa pureté et sa splendeur. Car l'amour, dans sa perfection, implique le sacrifice, à l'exemple du Christ, comme nous le rappelle Saint-Paul dans la seconde lecture de ce jour.

Méditation et prière

-Remercions Dieu pour les moments de grâce vécus dans la chaleur de l'amour conjugal et familial, lorsque « la femme est dans la maison comme une vigne généreuse, et les fils autour de la table comme des plants d'olivier » (psaume du jour)

-Demandons-lui la force de tenir, les jours de « disgrâce », lorsque la maladie ou autre difficulté rendent l'amour plus difficile, moins gratifiant, lorsqu'il faut monter vers l'«agape».

-Demandons à Dieu d'accepter l'échec (la séparation), s'il se produit malgré tout, d'y remédier autant que possible (retour aux lois de Moïse), sans juger sommairement, avec tout ce qu'on peut mettre de bienveillance envers ceux qui vivent ces « ratés » de l'amour.